

Struthof- Natzweiler

Avril 2025

les classes de mécanos et carrossiers

Lycée Louis Davier (89)



Les pages de ce carnet racontent notre voyage sur les traces de Jean Léger, Icaunais de 18 ans déporté Nacht un Nebel en 1941 au KL du Struthof, en Alsace

Vous trouverez des photos, des poèmes et des textes en italique réalisés avec les élèves.

C'est une pierre dans la compréhension de la Seconde Guerre Mondiale et la préservation de la Mémoire de la Déportation et de l'Extermination que nous avons entreprise cette année au lycée Louis Davier de Joigny avec les élèves de première professionnelle mécanique et carrosserie, dont un groupe a reçu le 3eme prix départemental du concours national de la résistance et de la déportation en mai 2025 (CNRD) :

Ce voyage jalonne notre parcours dans le projet de mémorial avec des pavés de mémoire, qui seront déposés en l'honneur des déportés exterminés dans les années à venir dans la ville de Joigny.

<https://memoire-ww2-joigny.blogspot.com>

Ce projet a obtenu le label: mission des 80 ans de la Libération.



defense.gouv.fr/mission-liberation

L'histoire du Camp du Struthof-Natzwiller

Natzwiller est une commune du Bas-Rhin, en Alsace.

C'est sur le territoire de cette commune qu'est implanté le camp du Struthof.

En mars 1941, Himmler ordonne l'ouverture d'un camp de concentration sur le site afin d'exploiter un filon de granit rose découvert en septembre.

C'est le seul camp construit sur le sol français.

Entre 1941 et 1944, 52 000 prisonniers sont dans le camp principal et les annexes.

32 nationalités sont internées dans ceux-ci.

Le premier regroupe les opposants politiques et les résistants. Les seconds servent à l'internement des travailleurs forcés raflés à l'Est de l'Europe.

La majorité des prisonniers sont Polonais, Russes, Français.

Les catégories de déportés sont aussi les suivantes: Juifs, Tziganes, homosexuels, asociaux, témoins de Jéhovah, et droits communs.

1943 est une année charnière pour le camps:

-soutien de l'économie de guerre, le camp devient un centre de démontage de moteurs d'avions

-53 annexes se développent de part et d'autres du Rhin.

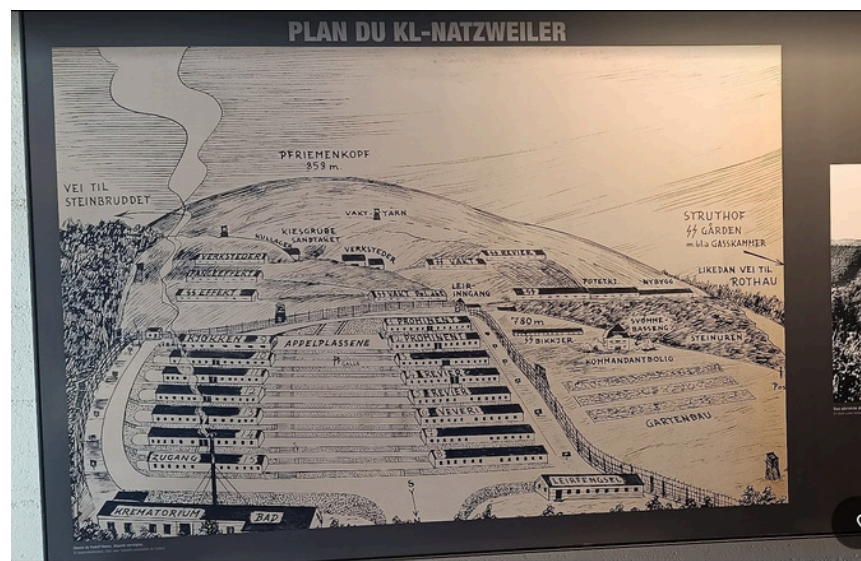
-Les expériences médicales sont pratiquées afin d'accroître la collection de squelette juifs du professeur Hirt

-avril: installation d'une chambre à gaz dans le camp, dans la salle de bal.

-octobre : le Konzentrationslager devient le lieu d'internement de tous les détenus Nacht und Nebel de l'Europe de l'Ouest. Ils sont dans 13 baraquements et 2 annexes.

Les exécutions ont lieu par pendaisons ou fusillades.

20 000 déportés sont morts entre 1941 et 44





La classe a été divisée en deux groupes, emmenés par deux guides, monsieur Woerhlé président de Stolpersteine France et Monsieur Diebold, qui ont su partager leurs connaissances avec les élèves et leur faire comprendre les enjeux de préserver les vestiges de cette période et la nécessité de ne jamais oublier où peut conduire la haine.



L'ambiance lorsqu'on passe l'entrée du camp est pesante et malaisante. On se sent observés. Même avec le temps qui s'est écoulé, nous sentons encore les crimes, les horreurs qui ont eus lieu...



Les barbelés

**Ils serpentent douleur et froids,
Tranchants, tendus contre les lois.
Ils coupent le ciel, barrent les vents,
Enferment les rêves d'antan.
Leurs crocs acérés blessent les âmes,
Clouent au silence les flammes.
Pourtant sous la dureté du fer,
Un espoir fragile se libère.
Dans le silence de la nuit,
Brille enfin un doux appui.
Une lumière, tendre et claire,
Promet un futur à refaire.**

Souleyman Ortiz

***Le paysage montagneux alsacien était sublime bien que ces montagnes cachent une sombre et horrible histoire où dix sept mille déportés ont perdu la vie.
Beaucoup de cris et de tortures, une prison aux cellules étroites et un four crématoire qui fumait vingt quatre heure sur vingt quatre. Angel***



Les baraques ont disparu, elles s'étaient jusqu'aux bâtiments en béton en contrebas ; prison à gauche, et à droite "hôpital", avec une salle de dissection et le four crématoire. Elles sont symbolisées par des blocs de pierre blanche qui portent chacun le nom d'un autre camp.

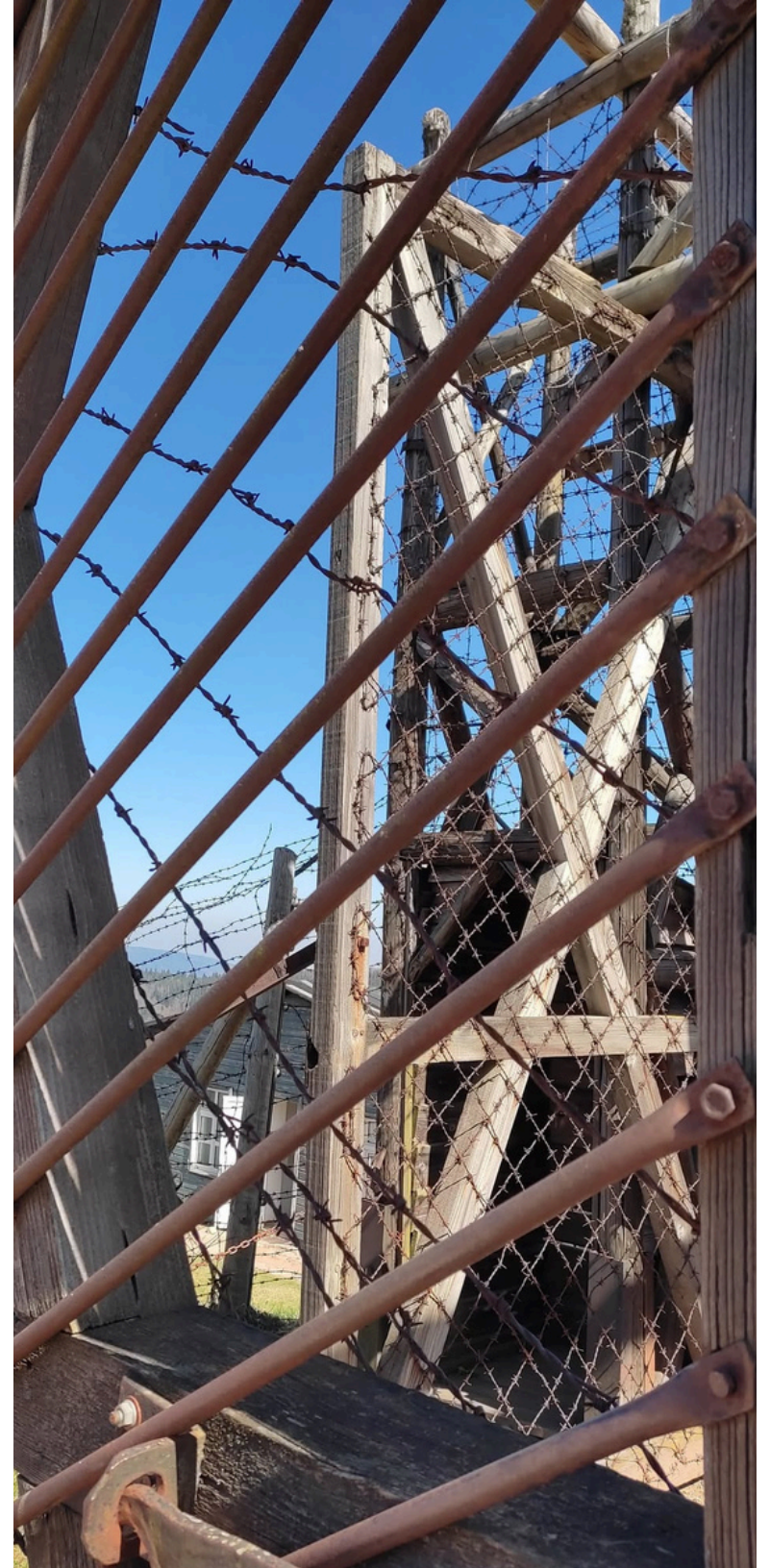
Le Barbelé

Dans les camps de travail
où les déportés ont versé le sang
Il reste des traces douloureuses
de ses fils de fer qui ne s'effacent pas

Le barbelé, cet héritage de guerre
qui entoure les camps de concentration
Un symbole de division, de séparation
qui rappelle les conflits, les luttes, les blessures

Alors, peut-être que le barbelé
nous rappelle des souvenirs douloureux
Mais aussi un rappel de la vie
qui continue à s'accrocher à celui-ci

Benoit Bureau Courtet





On voit en premier la grande flamme en mémoire à tous les déportés et les rangées de croix. En avançant un peu on tombe nez à nez avec la grande porte où il est écrit : Konzentrationslager Natzweiler-struthof En rentrant dans le camp on se rend compte de sa taille et on remarque deux baraquements.

Après avoir visité la première baraque qui était dédiée à l'exposition de certains objets et d'explication de l'histoire de ce camp, on se rend sur la place d'appel au milieu, il y a une potence là où le déporté était pendu.

Tout en bas il y a deux baraquements un où il y avait plusieurs petites chambres où les déportés étaient enfermés à plusieurs quand ils n'obéissaient pas.

Dans l'autre baraque, il y avait le four crématoire et à côté une pièce où les nazis faisaient des expériences sur les hommes, morts ou vivants.

Visiter le camp procure plusieurs émotions dont de l'anxiété, de la peur, de la tristesse et un sentiment d'oppression surtout dans la salle du four crématoire. NB







Les Barbelés

Derrière les barbelés

Ils rêvent de liberté

Pourquoi sont -ils emprisonnés ?

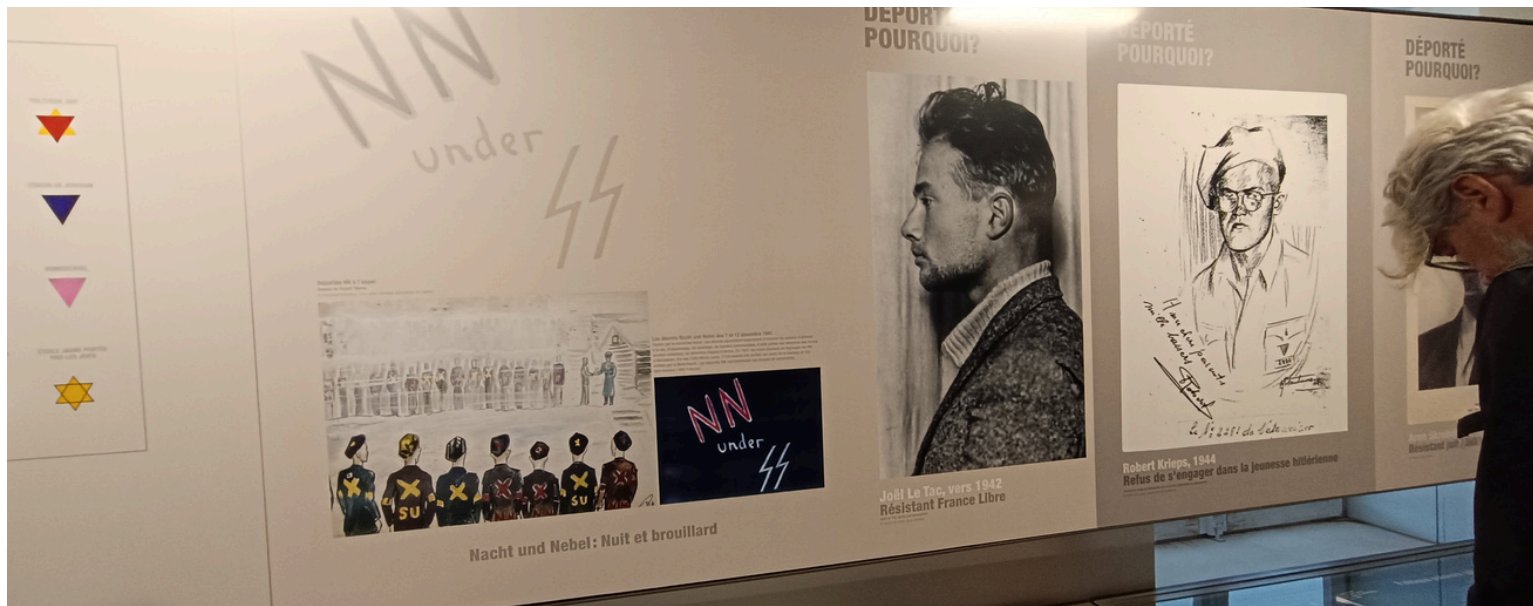
Ont-ils volé ou tué ?

Non ils sont simplement détestés .

Robin Berthelot



La visite du camp s'achève, ou débute par le musée dans un des baraquements, on peut comprendre le sens des sigles assignés par les nazis, voir des dessins, des témoignages et objets de prisonniers





Les Barbelés

**Les Barbelés, gardien de l'ombre,
Tissent des histoires de rêves en nombres.
Leurs pointes acérées, témoins de douleur,
Rappellent les luttes, les cris de cœur.**

**Dans un monde en guerre, ils tracent des frontières,
Séparant les âmes, les rendant solitaires.
Mais derrière ces fils, l'espoir s'accroche,
Cherchant à s'élever, à briser la roche.**

**Des fleurs sauvages émergent, défilant la peine,
Entre les barbelés, la vie se déchaîne.
Malgré les blessures, la beauté s'accroche,
Dans chaque interstice, la lumière se rapproche.**

**Les barbelés, témoins d'un monde en souffrance,
Rappellent que l'amour peut briser la distance.
Dans l'ombre des fils une voix s'élève,
Un chant de liberté, un avenir sans trêve.**

Luka Vassard

En faisant la visite de ce camp, on ressent la présence des victimes, leur douleur et leur souffrance. L'expérience est choquante, un rappel à la réalité du passé souvent raconté dont on ne s'est jamais vraiment rendu compte.

Il est important aussi de ne jamais oublier. Le silence qui règne sur ce camp est comme un hommage à ceux qui ont souffert et à ceux qui sont décédés dans d'atroces souffrances dans ces lieux. Nathan Caselli



Je tiens à vous remercier pour votre soutien et votre générosité, qui ont permis de financer notre voyage au camp de concentration du Struthof. Cette visite a été une expérience particulièrement marquante et enrichissante, nous permettant de mieux comprendre l'importance de la mémoire qu'il faut rendre aux 52000 déportés qui sont passés par ce camp et aux 20 000 victimes.

Grâce à vous, nous avons pu vivre un moment inoubliable, qui restera gravé dans nos esprits. ER



*Nous, les 34 élèves de mécanique et carrosserie du lycée Louis Davier, à Joigny (89)
souhaitons vous remercier pour nous avoir aidés et soutenus dans notre projet mémoriel,
nous avoir permis de voyager jusqu'en Alsace
et revenir un peu plus riches de nos visites.*

*Les enseignants se joignent à nous pour vous remercier
chaleureusement pour votre confiance et votre soutien.
Carole Cerri, Nicolas Riau et Thierry Chef.*

Merci!

Nos soutiens

